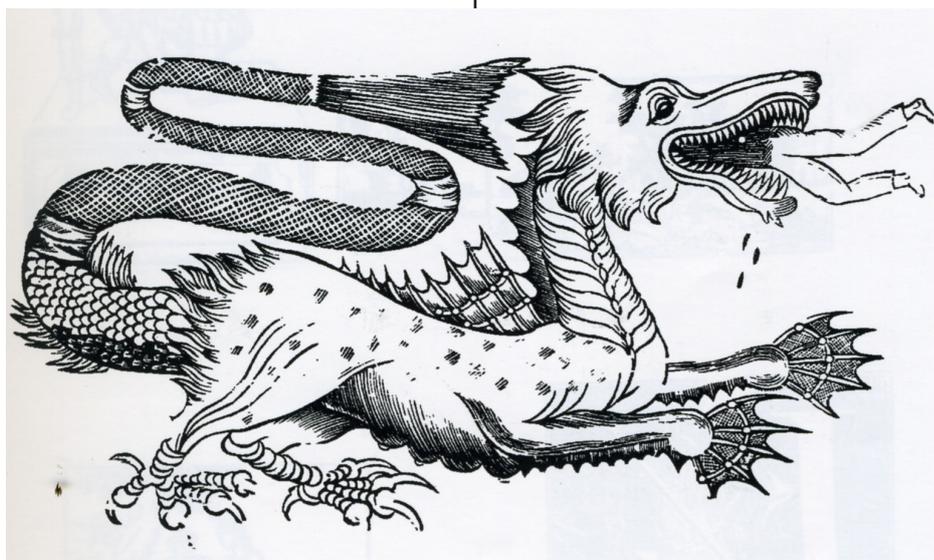


La mythologie et les monstres



ANONYME,
Monstre amphibie dévorant un être humain,
Tirage Julien Renaux, 1973

Sommaire

Les monstresp. 3
Dans la mythologie égyptiennep. 3
Dans la mythologie gréco-romainep. 5
Dans le christianisme et les croyances du Moyen Âgep. 7
Un monstre à la croisée des cultures : le dragonp. 11
En Asiep. 11
En Europep. 12
Liens avec les programmes :p. 14
Cycle 2p. 14
Cycle 3p. 14
Cycle 4p. 15
Lycéep. 15
Bibliographiep. 16
Contenu thématique additionnel et optionnel à la visite :p. 18
Mythologies et religionsp. 18
La mythologie gréco-romainep. 18
La peinture religieusep. 22
Mythologies et religions du mondep. 29
Informations pratiquesp. 32

Les monstres

Le terme « monstre » vient du latin *monstrare*, qui signifie « montrer », « indiquer » et *monstrum* (rattaché au verbe *monere* « avertir »), non forcément péjoratif.

Le monstre est ce que l'on montre du doigt, et aussi ce qui se montre, ce qui traduit la puissance divine de la Création, capable de mettre du désordre dans l'ordre ou le contraire, provoquant soit la terreur, soit l'admiration. L'écart avec la norme est à double sens, la frontière s'efface entre les monstres et les merveilles.

Dans les mythes et les croyances, quelques soient les cultures, il est fréquent de rencontrer des êtres monstrueux, fruits d'amours interdites, de malédictions ou encore de puissance divine.

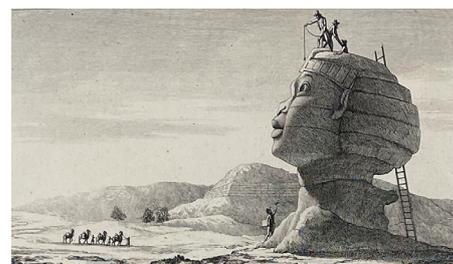
Dans la mythologie égyptienne

Dans la mythologie égyptienne les divinités sont constituées de l'hybridation d'humain et d'animaux.

Les animaux choisis ont une portée symbolique qui rappelle les propriétés de la divinité ou en souligne son pouvoir. Le « monstre » égyptien revêt alors un aspect divin et sacré.

Le monstre peut être :

- . « Hybride » : créature imaginaire résultant du croisement de deux ou plusieurs éléments de nature différente (ex : Chimère, Gorgone, Griffon, centaure...)
- . « Androcéphale » : créature à tête humaine (ex : sirène grecque, Sphinx...)
- . « Anthropomorphe » : créature imaginaire aux traits humains (ex : Cyclope, sirène nordique, ange ...)



Dominique-Vivant DENON,
Voyage dans la Basse et Haute Egypte :
Le Sphinx près les Pyramides (Pl 20bis), 1803

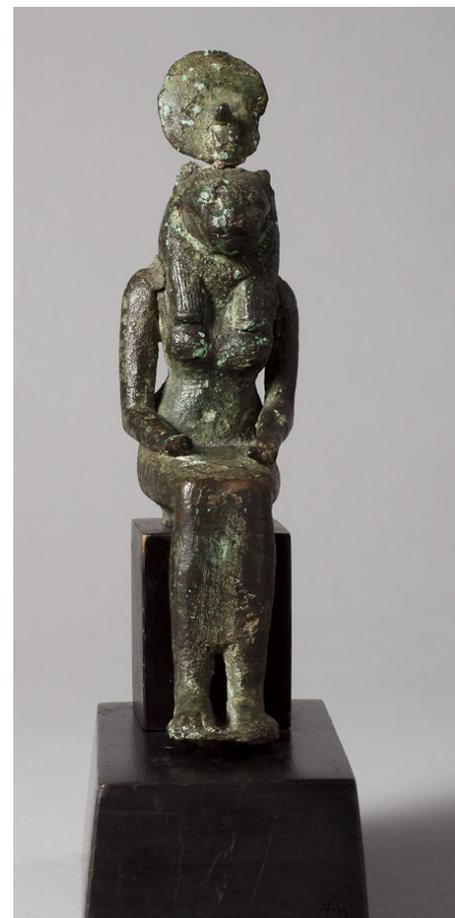
Le sphinx serait un mélange entre, la force et la férocité exprimées par le corps du lion et l'intelligence, la prudence et la réflexion représentées par la tête humaine. Ainsi, un sphinx dont la tête prend les traits d'un pharaon nous donnerait l'image d'un souverain puissant mais dont l'intelligence raisonne les actes.

Dans la mythologie égyptienne



Thouéris
Pierre calcaire
VIII^e-IV^e siècle av. J.-C.

Thouéris est une déesse qui protégeait les femmes en couches. Elle est représentée avec une tête d'hippopotame, les pattes d'un lion, et le dos et la queue d'un crocodile. Ses seins lourds et son ventre proéminent indiquent qu'elle est enceinte.



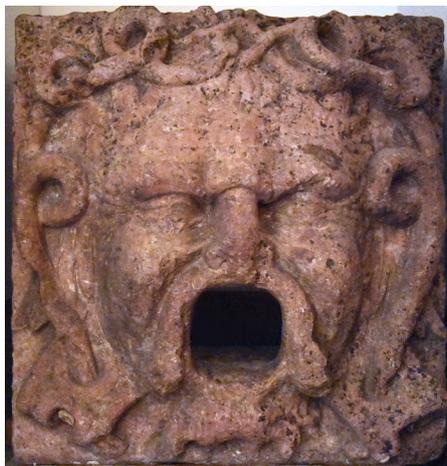
Sekhmet
Faïence
VIII^e-IV^e siècle av. J.-C.

Sekhmet est une déesse guerrière. Femme à tête de lionne, elle évoque la puissance. Elle personnifie la puissance destructrice du Soleil, elle est l'instrument de la vengeance de Rê. Elle aurait été spécialement créée par lui pour réprimer les hommes révoltés contre lui.

Dans la mythologie gréco- romaine

Contrairement à la vision orientale, l'Occident, par la mythologie gréco-romaine regorge de monstres hybrides qui soulignent la **violence des éléments, la bestialité et les perversions de l'espèce humaine. Le monstre est la personnification des forces cosmiques, sociales ou spirituelles pas encore bridées par un ordre rationnel.**

Le rôle de ces monstres peut être d'apporter une explication à ce qu'on ne comprend pas ou encore d'instaurer la peur, la mise en garde afin d'éduquer le peuple.



Gargouille ou élément de fontaine figurant une gorgone
XV^e siècle
Calcaire rosâtre

Gorgone est un personnage fabuleux maléfisant, de type plutôt féminin, qui se caractérise généralement une chevelure de serpents et un regard fixe, pétrifiant ; symbolisant une puissance redoutable.

A l'origine les Gorgones sont trois sœurs : Méduse, Euryale et Sthénno. On leur prête diverses origines (accouplement de divinités ou de monstres, malédiction...). Ovide dans les *Métamorphoses*, décrit les Gorgones comme des jeunes femmes possédant des ailes d'or et des mains de bronze, des serpents enroulés autour de leur tête et leur ceinture et, selon certaines traductions, elles posséderaient même des défenses de sangliers.



Les noces de Neptune et Amphitrite
Fin I^{er}-II^e siècle
Calcaire

Triton est un dieu marin de la mythologie grecque, fils de Poséidon et d'Amphitrite, il est le messager des flots. Reconnaisable par son torse d'homme et sa queue de poisson, il a souvent pour attribut une conque. Celle-ci lui sert à annoncer Poséidon mais également à calmer les flots et à faire cesser les tempêtes.

Dans la mythologie gréco- romaine



Luca GIORDANO, *Le Retour de Perséphone*,
vers 1660-1665

Cette œuvre raconte l'histoire de Perséphone qui passe la moitié de l'année aux Enfers aux côtés d'Hadès son époux, et l'autre moitié sur Terre auprès de sa mère Déméter, déesse de l'agriculture. Ce tableau convoque de multiples personnages et monstres hybrides : en bas à droite du tableau Hadès est accompagné de **Cerbère**, chien à 3 têtes menaçant et gardien des Enfers. À gauche de celui-ci on observe des êtres marins mi-hommes, mi-poissons illustrant Triton qui annonce l'arrivée de de Poséidon. Enfin dans le ciel virevoltent des enfants aux ailes de papillon, assimilables à des **angelots**, rendant grâce à Perséphone.

Dans le Christia- nisme et les croyances du Moyen Âge

A partir du XII^e siècle, les scènes figurées sur les monuments religieux se multiplient, notamment les animaux et les monstres. Les manuscrits étaient rares et réservés à une élite, alors que les édifices religieux sont fréquentés par tous. **Ces représentations rendent grâce à la puissance et à la gloire de Dieu. L'art est conçu comme un enseignement religieux, les animaux et les monstres constituent des symboles à décrypter.**

Les créatures divines

Les anges et archanges

Être spirituel, intermédiaire entre Dieu et l'homme, messager des volontés divines, l'ange et l'archange (ange de rang supérieur) sont les représentants les plus populaires des figures du Christianisme.

Exemples :

L'ange de l'Annonciation, Gabriel, apparaît à Zacharie dans le Temple (Luc 1, 11-13 et 19),

Lors de la Résurrection, ce sont des anges qui apparaissent et parlent aux femmes, pour leur annoncer la Résurrection de Jésus. Ils sont décrits comme étant « blancs comme neige » ou « vêtus comme l'éclair »,

Dans l'Apocalypse, Jean rapporte la vision de l'**archange Michel et ses légions d'anges qui combattent et remportent la victoire définitive de Dieu**, contre l'« antique serpent » qui égarait la Terre depuis des siècles.



Jean NANTY, XVIII^e siècle,
Saint Michel,
Tirage Julien Renaux, 1973

Dans le Christia- nisme et les croyances du Moyen Âge

Les créatures infernales

Le bestiaire du Diable est plus diversifié que celui du Christ. Animaux véritables (comme le serpent, le bouc, le singe, ou le chien) côtoient des créatures chimériques (comme l'aspic, le basilic ou le dragon), ou bien les créatures hybrides (comme le satyre, le centaure ou la sirène). Le bestiaire satanique renvoie une image d'animalité, de vice et d'immoralité.

Le démon

Un démon est un être surnaturel bienfaisant ou malfaisant, doué de raison, émanant de lieux ou de personnes et censé pouvoir influencer les esprits des humains ou les lieux qu'ils traversent. Dans le Christianisme **il incarne le mal et les vices.**



ANONYME,
Scène historiée avec chien anthropomorphe
Tirage Julien Renaux, 1973



Jean NANTY,
Saint-Georges terrassant le dragon
Tirage Julien Renaux, 1973

Dans le Christia- nisme et les croyances du Moyen Âge

À partir du XIV^e siècle, les « sorciers » et « sorcières » (individus pratiquants des rites païens ou des pratiques médicales non reconnues) sont accusés de procéder à des actes de magie rituelle, d'invoquer les démons pour guérir ou pour nuire à la société chrétienne. L'Église va alors répandre de nombreuses histoires de sortilèges, de pactes avec le Diable laissant la porte ouverte à une imagination effrayante.



Cornelis SAFTLEVEN,
Scène de sorcellerie dans une caverne,
XVII^e siècle, École hollandaise.

Dans une obscure caverne grouille une foule agitée de créatures étranges et monstrueuses. Au centre se dresse une femme, debout devant des ossements disposés au sol dans un ordre cabalistique ; elle semble orchestrer cette étrange cérémonie. Le peintre nous entraîne ici dans l'antré d'une sorcière, qui préside quelque sabbat. Reprenant la tradition de Bosch et de Bruegel l'Ancien Cornelis Saftleven stigmatise les folies humaines, illustrant le symbolisme des proverbes d'une manière surréaliste et souvent dérangeante.

Dans le Christia- nisme et les croyances du Moyen Âge

Œuvre convoquée :



Jérôme BOSCH,
Triptyque de La tentation de Saint Antoine,
vers 1500-1510

La Tentation de saint Antoine est le titre de nombreuses œuvres traitant du thème de la tentation d'Antoine le Grand. Ce saint, retiré dans le désert d'Égypte, y subit la tentation du Diable sous la forme de visions des voluptés terrestres.

Extrait : *La légende dorée*, Jacques de Voragine (1261-1266)

« J'ai vu un jour un diable d'une stature extraordinaire qui osa se dire la force et la providence de Dieu et m'adressa ces paroles : « Que veux-tu que je te donne, Antoine ? » Mais moi, je lui jetai une masse de crachats à la figure ; je me précipitai sur lui au nom de Jésus-Christ et aussitôt il disparut. »

Le diable lui apparut une fois comme un géant énorme dont la tête semblait toucher le ciel. Antoine lui ayant demandé qui il était et ayant reçu réponse qu'il était Satan ; celui-ci dit ensuite : « Pourquoi les moines m'attaquent-ils ainsi, et pourquoi les chrétiens me maudissent-ils ? » Antoine lui répondit : « Ils ont raison ; puisque tu les importunes souvent par tes embûches. »

Un monstre à la croisée des cultures : le Dragon

D'Orient en Occident, sous le Moyen Âge ou les Dynasties chinoises, le dragon est un animal qui est souvent représenté.

Défini comme un « animal fabuleux que l'on représente généralement avec des ailes, des griffes et une queue de serpent ». On le retrouve dans plusieurs œuvres du musée ; l'occasion de comparer les variations de sa représentation, de sa morphologie et de sa symbolique.

En Asie

En Asie et plus particulièrement en Chine, le dragon a été le symbole de l'Empereur pendant deux millénaires. Aujourd'hui encore, il est considéré comme un symbole national. Il est aussi l'un des douze animaux cycliques du calendrier chinois. Contrairement à l'Occident chrétien, en Chine, le dragon est un symbole d'énergie et signe de bon augure.

Les dragons chinois ont des corps serpentins, quatre pattes et sont généralement sans ailes. On dit qu'ils sont un composé de divers autres animaux – le corps d'un serpent, les bois d'un cerf, les serres d'un aigle, la plante d'un tigre, les écailles d'une carpe et les yeux d'un démon.

Le nombre de dragons du panthéon chinois est particulièrement important. Ils peuvent être messagers des dieux, guides des humains, gardiens des richesses de la terre, ou maîtres des éléments. Néanmoins certains types se détachent par leur importance :

- **Tian-long (ou t'ien-lung, 天龍, littéralement « le dragon du ciel »)**, le dragon céleste. C'est le gardien des demeures divines et le protecteur des cieux. Il porte parfois les palais des dieux directement sur son dos, les maintenant en l'air. Il symbolise l'élévation vers un état supérieur ;
- **Shen-long (ou shen-lung, 神龍, littéralement le « dragon spirituel »)**. Ce dragon ailé aux écailles d'azur fait tomber la pluie en marchant sur les nuages, et fertilise de ce fait la terre. Cependant le vent et la pluie dont il est responsable peuvent aussi être source de catastrophes, raison pour laquelle on les craignait tout autant qu'on les vénérât. C'était aussi le symbole impérial. Seul l'empereur était autorisé à arborer le dragon à cinq griffes, entre autres sur ses vêtements de cérémonie ;
- **Di-long (ou ti-lung, 地龍, le « dragon terrestre »)**. Il est le maître des sources et des cours d'eau qu'il dirige à son gré. Il séjourne durant l'été dans le ciel et passe l'automne dans la mer ;
- **Fu-zang long (ou fu-ts'ang-lung, 伏藏龍, le « dragon gardien des trésors »)**. C'est le protecteur des fabuleux trésors de pierres et de métaux précieux enfoui au sein de la terre, et interdits aux hommes.

En Asie



Bitong (pots à pinces de calligraphe),
Porcelaine, Chine



Armure de Samourai (détail)
Japon
XVII^e-XIX^e siècle

En Europe

Dès le Moyen Âge, le **christianisme** a intégré la peur du dragon, et en a fait le symbole des croyances païennes, opposées au christianisme, l'image de la barbarie, de la Bête maléfique, incarnation de Satan et du **paganisme**.



ANONYME,
Monstre amphibie dévorant un être humain,
Tirage Julien Renaux, 1973

Ce dragon à l'allure disparate (pattes griffues et palmées, queue de poisson serpentiforme, dents pointues...), avalant un humain, illustre parfaitement les peurs ancestrales qui s'attachent à ces bêtes cruelles et féroces, objets de toutes les frayeurs et de tous les fantasmes depuis des siècles. Datée de 1807, cette planche fait songer à la fameuse bête du Gévaudan, qui sema la terreur en Lozère dans la seconde moitié du XVIII^e siècle et que la rumeur populaire a affublé de toutes les anomalies physiques, alors qu'il s'agissait d'un « simple » loup !

En Europe



Jean NANTY,
Saint-Georges terrassant le dragon
Tirage Julien Renaux, 1973

Saint-Georges

Extrait : *La Légende dorée*, Jacques de Voragine (1261-1266)

« Alors qu'ils parlaient ainsi, voici que le dragon s'approcha en levant la tête au-dessus du lac. La jeune fille toute tremblante dit : « Fuis, mon seigneur, fuis vite. » À l'instant Georges monta sur son cheval, et se fortifiant du signe de la croix, il attaque avec audace le dragon qui avançait sur lui : il brandit sa lance avec vigueur, se recommande à Dieu, frappe le monstre avec force et l'abat par terre : « Jette, dit Georges à la fille du roi, jette ta ceinture au cou du dragon ; ne crains rien, mon enfant. » Elle le fit et le dragon la suivait comme la chienne la plus douce. Or, comme elle le conduisait dans la ville, tout le peuple témoin de cela se mit à fuir par monts et par vaux en disant : « Malheur à nous, nous allons tous périr à l'instant ! » Alors saint Georges leur fit signe en disant : « Ne craignez rien, le Seigneur m'a envoyé exprès vers vous afin que je vous délivre des malheurs que, vous causait ce dragon seulement, croyez

en Jésus-Christ, et que chacun de vous reçoive le baptême, et je tuerai le monstre. » Alors le roi avec tout le peuple reçut le baptême, et saint Georges, ayant dégainé son épée, tua le dragon et ordonna de le porter hors de la ville. »

Extraits bibliques :

ESAÏE (CHAPITRE 27 / VERSET 1)

« L'Éternel, avec sa longue et robuste épée, sanctionnera le Léviathan, ce serpent fuyant et tortueux. Et, il tuera le dragon de mer. »

APOCALYPSE (20:1-3)

« Puis j'ai vu un ange descendre du ciel, tenant dans sa main la clé de l'abîme et une grande chaîne. Il attrapa le dragon, ce serpent ancien satanique. Il l'attacha pour mille ans, et le balança dans le puits. Il barricada ensuite le puits pour que la bête ne puisse plus envoûter les nations. »

JOB (41:18-21)

« Ses éternuements font surgir la lumière, et ses yeux sont comme les paupières de l'aube. De la bouche du dragon émergent les flammes et les étincelles. De ses narines s'évacue la fumée, si bien qu'on dirait une marmite ardente. Son souffle allume des charbons. »

Liens aux programmes par cycles

Cycle 2

Arts plastiques :

Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art.

- S'ouvrir à la diversité des pratiques et des cultures artistiques.

La narration et le témoignage par les images

- Transformer ou restructurer des images ou des objets.

- Articuler le texte et l'image à des fins d'illustration, de création.

Cycle 3

Français CM1-CM2 :

Héros / héroïnes et personnages

- découvrir des oeuvres, des textes et des documents mettant en scène des types de héros / d'héroïnes, des héros / héroïnes bien identifiés ou qui se révèlent comme tels.

Se confronter au merveilleux, à l'étrange

- découvrir des contes, des albums adaptant des récits mythologiques, des pièces de théâtre mettant en scène des personnages sortant de l'ordinaire ou des figures surnaturelles ;

- comprendre ce qu'ils symbolisent ;
- s'interroger sur le plaisir, la peur, l'attraction ou le rejet suscités par ces personnages.

6^e :

Le monstre, aux limites de l'humain

- découvrir des oeuvres, textes et documents mettant en scène des figures de monstres ;
- s'interroger sur les limites de l'humain que le monstre permet de figurer et d'explorer.

Arts plastiques :

- La représentation plastique et les dispositifs de présentation.

- La narration visuelle : les compositions plastiques, en deux et en trois

dimensions, à des fins de récit ou de témoignage (...).

Histoire des arts :

Donner un avis argumenté sur ce que représente ou exprime une oeuvre d'art

Observer et identifier des personnages mythologiques ou religieux, des objets (...)

- Connaissance de mythes antiques et récits fondateurs, notamment bibliques.

Relier des caractéristiques d'une oeuvre d'art à des usages, ainsi qu'au contexte historique et culturel de sa création

- Mettre en relation un texte connu (récit, fable, poésie, texte religieux ou mythologique) et plusieurs de ses illustrations ou transpositions visuelles.

Histoire : 6^e :

Thème 2 - Récits fondateurs, croyances et citoyenneté dans la Méditerranée antique au I^{er} millénaire avant J-C

- Le monde des cités grecques.
- Rome du mythe à l'histoire.

Liens aux programmes par cycles

Cycle 4

Français : 5^e :

Se chercher, se construire :

Le voyage et l'aventure : pourquoi aller vers l'inconnu ?

- découvrir diverses formes de récits d'aventures, fictifs ou non, des journaux d'explorateurs et des textes célébrant les voyages ;

Agir sur le monde :

Héros / héroïnes et héroïsmes

Questionnements complémentaires

: L'être humain est-il maître de la nature ?

4^e

Se chercher, se construire :

Dire l'amour

- découvrir des poèmes de différentes époques exprimant les variations du discours amoureux

Arts plastiques :

La représentation ; images, réalité et fiction

- La ressemblance : le rapport au réel et la valeur expressive de l'écart en art ; les images artistiques et leur rapport à la fiction, notamment la différence entre ressemblance et vraisemblance.

- La narration visuelle : mouvement et temporalité suggérés ou réels, dispositif séquentiel et dimension temporelle, durée, vitesse, rythme, montage, découpage, ellipse...

- Les représentations et statuts de l'objet en art : la place de l'objet non artistique dans l'art ; l'oeuvre comme objet matériel, objet d'art, objet d'étude.

Histoire 5^e :

Thème 2 : Société, Église et pouvoir politique dans l'occident féodal (XI^e-XV^e siècles)

Lycée

Histoire 2^{nde} :

Thème 1 : Le monde méditerranéen : empreintes de l'Antiquité et du Moyen Âge

Spécialité Arts plastiques : 1^{ère} :

Champ des questionnements plasticiens

- La représentation, ses langages, moyens plastiques et enjeux artistiques
- La figuration et l'image, la non-figuration

Spécialité : langue et culture de l'Antiquité : 1^{ère} :

Méditerranée : conflits, influences et échanges

Spécialité Humanités, littérature et philosophie : 1^{ère} :

Les représentations du monde :

- Découverte du monde et pluralité des cultures
- Décrire, figurer, imaginer
- L'homme et l'animal

Bibliographie

Ouvrages :

Erwin Panofsky, *L'œuvre d'art et ses significations. Essais sur les arts visuels*, trad. fr. Paris, 1969.

Louis Réau, *Iconographie de l'art chrétien*, 3 tomes, 6 vol., éd. PUF, Paris, 1955-1959.

Y. Christe, *Le Jugement dernier*, La Pierre qui Vire, 2000.

Martin Zlatohlavek, *Le Jugement dernier*, La bibliothèque des arts, 2003

Joseph Ratzinger, *La mort et l'au-delà : Court traité d'espérance chrétienne*, Fayard, 2005.

Charles Delattre, *Manuel de mythologie grecque*, Paris, Bréal, 2005.

Ariane Eissen, *Les Mythes grecs*, Belin, 2010.

Nadine Guilhou, Janice Peyré, *La Mythologie égyptienne*, Marabout, 2006

Erik Hornung, *Les dieux de l'Égypte / L'un et le multiple*, Champs Flammarion, 1999

Dante, *La Divine Comédie*

Homère, *L'Odyssée*
Œdipe
Bible ?

Ressources :

<https://www.abbayeauxdames.org/wp-content/uploads/2019/08/Fiche-peda-bestaiaire-medieval.pdf>

Expos de musée thème similaire (monstres religion mythes)

Sites :

<https://www.wikimanche.fr/Statue-de-saint-Michel-terrassant-le-dragon>

<https://musee.hospices-de-beaune.com/le-musee>

https://fr.wikisource.org/wiki/La_L%C3%A9gende_dor%C3%A9e/Saint_Georges

https://fr.wikisource.org/wiki/La_L%C3%A9gende_dor%C3%A9e/Saint_Antoine

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Saint_Georges_et_le_Dragon_\(Rapha%C3%ABl,_mus%C3%A9e_du_Louvre\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Saint_Georges_et_le_Dragon_(Rapha%C3%ABl,_mus%C3%A9e_du_Louvre))

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Saint_Georges_et_le_Dragon_\(Rapha%C3%ABl,_National_Gallery_of_Art\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Saint_Georges_et_le_Dragon_(Rapha%C3%ABl,_National_Gallery_of_Art))

<https://collections.louvre.fr/en/ark:/53355/cl010060772>

<https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/christianisme/184748>

<https://www.antikeo.com/magazine/la-peinture-religieuse-base-de-savoir/>

<https://mythologica.fr>

<https://fantasy.bnf.fr/fr/comprendre/leneide-de-virgile-de-limportance-du-voyage-initiatique/>
<https://fantasy.bnf.fr/fr/comprendre/les-metamorphoses-d-ovide-une-referance-universelle/>

<https://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Musees/Les-musees-en-France/Les-collections-des-musees-de-France/Decouvrir-les-collections/Les-Metamorphoses-d-Ovide>

Biblio- graphie

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9739564s> (Traduction des *Géorgiques* de Virgile).

<https://fr.wikidia.org/wiki/Hindouisme#:~:text=Les%20hindous%20sont%20polyth%C3%A9istes%20%3A%20ils,les%20vies%20ant%C3%A9rieures%20et%20actuelles.>

<https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/bouddhisme/28073>

<https://www.histoire-et-civilisations.com/thematiques/moyen-age/les-premices-de-la-chasse-aux-sorcieres-60645.php#:~:text=Sorciers%20et%20sorci%C3%A8res%20sont%20accus%C3%A9s,personne%20type%20pratiquant%20la%20sorcellerie.>

<https://dictionnaire.lerobert.com/definition/dragon>

<https://www.ralentravaux.com/lettres/textes/saint-georges.php>

<https://clan-du-dragon.com/blogs/blog-le-clan-du-dragon/dragon-bible>

Podcasts :

<https://www.histoire-et-civilisations.com/thematiques/antiquite/comprendre-le-christianisme-74389.php>

<https://www.histoire-et-civilisations.com/thematiques/antiquite/tout-comprendre-sur-lancienne-egypte-74390.php>

Vidéos :

François BUSNEL, *Les Grands Mythes* :
Zeus : la conquête du pouvoir, 2014
<https://www.arte.tv/fr/videos/054801-001-A/les-grands-mythes/>

Aphrodite, sous la Loi du Désir, 2014
<https://www.dailymotion.com/video/x5ur9go>

Hermès le Messager indéchiffrable, 2014
<https://www.dailymotion.com/video/x5ur9he>

Orphée, l'amour impossible, 2015
<https://www.arte.tv/fr/videos/054801-004-A/les-grands-mythes/>

Cinéma :

La Nativité (The Nativity Story), Catherine Hardwicke, 2006.

Les 10 commandements

Pirates des caraïbes

Percy jakson
(Péplum > toison d'or, Ulysse...)

Elephant man

Big fish (monstres de foire)

La Belle et la Bête (cocteau + 2 films)

Le Seigneur des Anneaux

L'Histoire sans fin

Smog

La petite Sirène, 2023

Contenu thématique additionnel et optionnel à la visite

Mythologies et religions

La mythologie gréco- romaine

Le terme « mythologie » vient du grec ancien « *mythos* », « parole » (ou « fable », « mythe ») et « *logos* », « discours », « raison ».

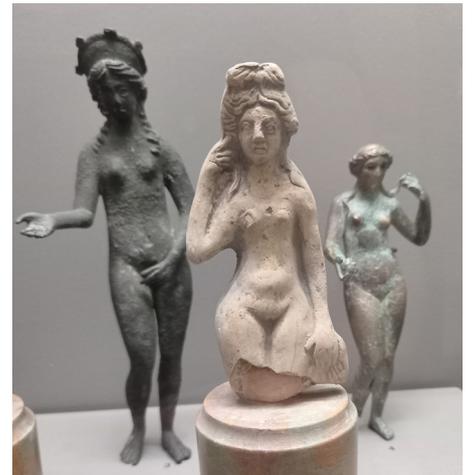
Les récits mythologiques sont transmis depuis des siècles par la parole, sous forme de contes qui racontent l'histoire des hommes et des dieux. La mythologie a donné aux hommes des explications rationnelles sur des événements inexplicables comme les événements naturels : la pluie ou la foudre. La mythologie gréco-romaine est un thème récurrent dans l'histoire de l'art.

Des divinités



Représentations de Mercure, II^e – III^e siècle, alliage cuivreux.

Mercure est le dieu romain du Commerce et des Voleurs, messager des dieux, fils de Jupiter, identifié à l'époque classique à l'Hermès grec. On le représentait souvent coiffé d'un chapeau orné de deux ailes, tenant un caducée à la main et avec des ailes aux pieds. A sa main il peut tenir une bourse, symbole du commerce ou un caducée (bâton autour duquel s'enroulent deux serpents) afin d'évoquer ses talents de soigneur.



Représentations de Vénus, II^e – III^e siècles, Alliage cuivreux, terre cuite blanche

Pour Homère, Vénus est la fille de Dionée et de Jupiter, elle est née de l'écume de la mer fécondée par Ouranos, et est le plus souvent représentée émergeant des flots. Sa beauté n'a pas d'égal et elle a un grand pouvoir de séduction. Inspirant l'amour à ceux qui la contemple. Elle séduit Dieux et mortels. Contrainte d'épouser Vulcain, elle accumule les infidélités, allant jusqu'à se faire surprendre en flagrant délit d'adultère. Elle donnera naissance à une nombreuse progéniture, dont Hermaphrodite avec Hermès, et Cupidon avec Mars.

La mythologie gréco- romaine



Jupiter, II^e-III^e siècle, alliage cuivreux

Fils de Saturne, Jupiter est le roi des dieux et des hommes et il correspond au Zeus des Grecs. Représenté fort et barbu, il lève le bras, prêt à lancer sa foudre ; symbole de sa royauté sur le monde. Il est aussi représenté par le chêne et l'aigle, symboles de sa puissance.

Des récits



Luca AUGER, *Vénus dans la forge de Vulcain*, vers 1720

L'Énéide de Virgile

L'Énéide est le récit des épreuves du Troyen Énée, ancêtre mythique du peuple romain, fils d'Anchise et de la déesse Vénus, depuis la prise de Troie jusqu'à son installation dans le Latium, en Hespérie (Italie). Écrit en vers entre 29 et 19 av. J.-C., le poème se divise en douze chants et contient à la mort de Virgile environ 10 000 vers.

Cette œuvre s'inspire du chant VIII de l'Énéide de Virgile. Vénus, séductrice, use de ses charmes pour obtenir de Vulcain, Dieu des forgerons, qu'il forge une armure pour son fils Énée. Saisi par la passion amoureuse Vulcain, fabrique alors un somptueux bouclier qu'il décore avec des scènes prophétiques de l'histoire de Rome. On peut noter la présence de Cupidon posé sur un nuage, derrière sa mère et envoyant une flèche d'amour passionné à Vulcain.

La mythologie gréco- romaine



Luca GIORDANO, *Le Retour de Perséphone*, vers 1660-1665

Luca Giordano illustre ici le mythe de Perséphone, tiré des *Métamorphoses* d'Ovide. Fille de Zeus et de Déméter (déesse de la terre et de l'agriculture), Perséphone est enlevée par Hadès (Dieu des Enfers) qui l'épouse de force. Déméter furieuse, se retire de la terre à la recherche de sa fille, provoquant famine et sécheresse. Comprenant que tous les mortels allaient mourir, Zeus ordonne à Hadès de rendre Perséphone. Cependant la jeune femme avait croqué un pépin de grenade et mangé dans le Royaume des morts, ce qui exclut un retour parmi les vivants. Zeus établit donc que Perséphone passe une partie de l'année sur terre et l'autre avec Hadès, dans son Royaume souterrain. Plusieurs divinités entourent la jeune femme : à gauche du tableau un homme barbu tenant un trident au-dessus d'un cheval et des vagues illustre Poséidon (Dieu de la mer), sous Perséphone, dans la partie sombre en bas du tableau, on distingue un chien à plusieurs têtes tenu par un homme barbu. Il s'agit probablement d'Hadès qui garde Cerbère, le chien de l'enfer. Derrière Perséphone, deux portraits de femmes, coiffées de blé et de

fleurs, pourraient évoquer la déesse Déméter.

Les Métamorphoses d'Ovide

Les Métamorphoses sont un long poème latin d'Ovide, dont la composition débute probablement en l'an 1.

L'œuvre comprend quinze livres (près de douze mille vers et regroupe plusieurs centaines de récits courts sur le thème des métamorphoses issus de la mythologie grecque et de la mythologie romaine, organisés selon une structure complexe et souvent imbriqués les uns dans les autres. La structure générale du poème suit une progression chronologique, depuis la création du monde jusqu'à l'époque où vit l'auteur, c'est-à-dire le règne de l'empereur Auguste.

La mythologie gréco- romaine



Noël-Nicolas COYPEL, *Orphée et Eurydice*,
2^e moitié du XVII^e siècle

La jeune dryade Eurydice, mordue par un serpent, meurt peu après ses noces avec Orphée. Désespéré, celui-ci descend aux enfers pour tenter de ramener sa défunte épouse. Grâce à sa musique, il endort Cerbère et obtient d'Hadès, le Dieu des Enfers, la libération d'Eurydice à une seule condition : sur son trajet de retour, Orphée ne doit jamais se retourner vers son épouse. Alors qu'il est presque parvenu à la Porte des Enfers, le jeune musicien, trop inquiet, ne peut s'empêcher de se retourner pour voir si Eurydice le suit toujours. Celle-ci est alors impitoyablement renvoyée aux Enfers. Le tableau illustre ce dernier moment. Le mythe des amours d'Orphée et d'Eurydice et de sa descente aux enfers apparaît dans le quatrième chant des *Géorgiques* de Virgile et dans les livres X et XI des *Métamorphoses* d'Ovide.

Les Géorgiques de Virgile

Les Géorgiques («les travaux de la terre») sont la deuxième œuvre majeure de Virgile, écrite entre 37 et 30 av. J.-C. Ce long poème didactique de 2 000 vers, se présente en quatre livres : les deux premiers consacrés à l'agriculture (céréales, vigne), les deux suivants à l'élevage (animaux, abeilles). Plus qu'un simple traité d'agriculture, il aborde des thèmes beaucoup plus profonds : guerre, paix, mort, résurrection.

La peinture religieuse

Le Christianisme

La peinture religieuse est un style de peinture dans lequel l'artiste met en scène des **sujets tirés de la Bible ou de l'Histoire sainte**. Elle appartient au genre artistique de la peinture d'Histoire, le plus prestigieux dans la hiérarchie des genres. Les thèmes religieux apparaissent dans l'art dès le début du christianisme.

La Bible interdit toute représentation humaine ou divine. Le christianisme est donc par essence iconoclaste.

Pour autant, cette religion au contraire d'autres religions du livre a brisé l'interdit biblique. Au Moyen Age, de nombreux conciles sont convoqués dans le but de justifier le recours aux images religieuses. Ainsi, elles doivent permettre aux illettrés d'accéder à la connaissance des Saintes écritures.

En Europe, **la peinture est pendant tout le Moyen Age presque exclusivement religieuse** et les sujets profanes ne se multiplient qu'à partir du XV^e siècle. L'Église est le principal commanditaire des artistes, ce qui explique l'immense production d'œuvres d'art religieuses.

Au XVIII^e siècle, la peinture religieuse demeure au sommet de la hiérarchie des genres et reste un des sujets de prédilection des peintres, leur permettant d'accéder à une carrière officielle. Néanmoins, d'autres genres prennent de plus en plus d'importance, comme par exemple, le portrait ou le paysage.



Bernardo STROZZI, *La Vierge à la bouillie*, XVII^e siècle

La peinture religieuse

Les Saints

Le musée présente des bois gravés chalonnais. La gravure en relief sur bois, attestée en France dès le XIV^e siècle, se développe avec l'apparition du papier et l'introduction de l'imprimerie au XV^e siècle.

Les images tirées des bois présentés ici, jouent un rôle magico-religieux, éducatif, festif. Les images de dévotion ont une fonction de protection. C'est pourquoi la Vierge, les Vierges de pèlerinage et les Saints rencontrent la plus grande faveur.



Jean NANTY,
Saint-Georges terrassant le dragon
Tirage Julien Renaux, 1973

Saint-Georges

Georges de Lydda (vers 275/280 - 23 avril 303) ou saint Georges, est un martyr du IV^e siècle. A cette époque, tous les sujets de l'empereur Dioclétien sont instamment invités à offrir des sacrifices aux dieux de l'empire. Cet ordre est tout spécialement appliqué aux militaires, car il est le signe de leur fidélité aux ordres impériaux. A Lydda, en Palestine, un officier, Saint-Georges, refuse. Il est exécuté pour refus d'obéissance. Il subit plusieurs mises à mort mais à chaque fois, il ressuscite et en profite pour multiplier les miracles. Au XI^e siècle, la légende de la lutte victorieuse de saint Georges contre un dragon malveillant qui symbolise

La peinture religieuse

Variations de la représentation de saint Georges

Oeuvres convoquées :



RAPHAËL, *Saint Georges luttant avec le dragon*,
1503-1505
© 2004 Musée du Louvre / Angèle Dequier



RAPHAËL, *Saint Georges et le dragon*, v. 1506
© Washington, National Gallery of Art

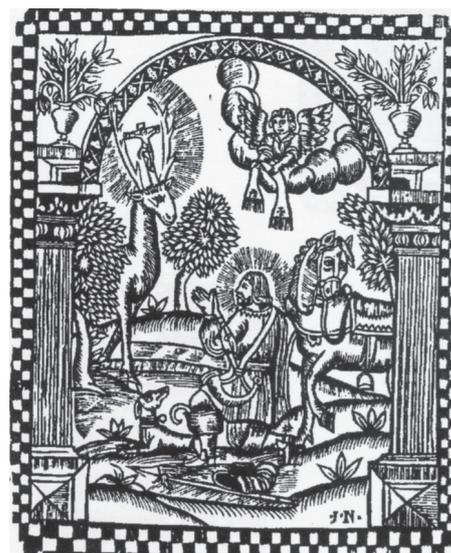
Saint Georges intervient, avec l'aide de Jésus et de Dieu pour délivrer la fille du roi, d'un dragon qui terrorise la région de Beyrouth et qui réclame quotidiennement le tribut de deux jeunes gens. La jeune femme en position de prière, le cheval blanc évoquant la pureté du Saint et l'auréole dorée cernant discrètement son casque témoignent des codes de la peinture religieuse.

La peinture religieuse

Saint Hubert



Jean NANTY, d'après un bois anonyme,
La Vision de saint Hubert,
début du XVII^e siècle.



Jean NANTY,
Saint Hubert encadré de damiers,
XVIII^e siècle

La tradition légendaire raconte cette belle histoire du cerf qu'il vit durant une chasse, un jour de Vendredi-saint, et qui lui apparut avec une croix entre ses bois «Chasser un jour pareil ? pourquoi ne vas-tu pas prier ?». Ce qui est historique, c'est qu'en 688, il abandonne le duché d'Aquitaine à son frère pour se consacrer totalement à Dieu.

La peinture religieuse

Saint Michel



Jean NANTY,
Saint Michel, XVIII^e siècle,
Tirage Julien Renaux, 1973

Michel et l'un des 7 archanges majeurs du christianisme. Chef de la milice céleste des anges du Bien, il est principalement représenté au moment de la fin des temps (Apocalypse) en chevalier ailé qui terrasse le Diable.

Pour l'homme médiéval qui vit dans l'attente et la crainte de l'au-delà, saint Michel est celui qui conduit les morts et pèse les âmes au jour du jugement dernier.

Dans l'iconographie chrétienne, saint Michel est souvent représenté avec une épée et une balance. Les traditions et cultes populaires en ont fait le patron des chevaliers et de tous les corps de métiers liés aux armes et aux balances.

Au XVI^e siècle, ce culte connaît un nouvel essor avec la Contre-Réforme : seul l'ange militaire peut, aux yeux de l'Église, assurer la lutte contre l'hérésie protestante.

Les récits bibliques

La Nativité

La *Nativité* est la naissance de Jésus de Nazareth à Bethléem, en Judée. La date de cette naissance a été retenue comme le début de l'ère chrétienne dans le calendrier grégorien. La Nativité est célébrée le 25 décembre par les catholiques et correspond à la fête chrétienne de Noël.

Le mot « nativité » vient du latin *nativitas*, qui signifie « naissance ». Dans l'art religieux, une « Nativité » est une représentation de la naissance de Jésus

Indices et narration dans l'image : Les représentations populaires de la Nativité montrent Joseph et Marie penchés sur le berceau de Jésus, entourés d'animaux de ferme (le bœuf et l'âne) dans une étable où

ils auraient trouvé refuge. Un berger est prévenu de cette naissance par un ange.



Pierre-Vincent ROGUIÉ, *Nativité*

La peinture religieuse



ANONYME, *Jugement dernier*,
Tirage Julien Renaux, 1973

La Jugement dernier

Le *Jugement dernier* pour les chrétiens est le jour où les humains seront jugés selon leurs actes et paroles. Il est à distinguer du jugement particulier de l'âme après la mort.

Ce jour du Jugement correspond au chapitre 20 de l'*Apocalypse*, dernier livre du *Nouveau Testament*, jour où Satan sera jeté dans l'étang de feu avec l'Antéchrist. Ce jour-là, la terre disparaît et les hommes sont jugés : « Puis je vis un grand trône blanc, et celui qui y était assis. La terre et le ciel s'enfuirent de devant sa face, et leur place ne se retrouva plus. Je vis aussi les morts, grands et petits, qui se tenaient devant Dieu ; et les livres furent ouverts. On ouvrit aussi un autre livre, celui qui est le livre de vie. Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans les livres. »

La peinture religieuse

Oeuvre convoquée :



Rogier VAN DER WEYDEN, *Le Jugement dernier*,
1443-1452, Hospices de Beaune

Commandé par le Chancelier Rolin, ce polyptyque du XV^e siècle composé de 9 panneaux est attribué à l'artiste bruxellois Rogier van der Weyden. Il représente le *Jugement dernier*. Il était à l'origine installé sur l'autel de la chapelle, et n'était ouvert à la vue des malades que les dimanches et jours de fête.

Le retable fermé

Nicolas Rolin et Guigone de Salins, agenouillés en prière, se font face, tandis que sont représentés en trompe-l'œil : l'Annonciation, saint Sébastien (patron de chevalerie du Chancelier) et saint Antoine (patron de l'Hôtel-Dieu et de Guigone de Salins) suivi de son cochon.

Le retable ouvert

Le Christ, Juge Suprême, majestueux dans sa robe pourpre, sa main droite levée, fait signe aux élus : *Venez à moi les bénis de mon Père...* À l'inverse, sa main gauche est abaissée en signe de désapprobation : *Écartez-vous de moi, maudits dans le feu éternel...* Aux pieds du Christ, sont représentés les quatre anges annonciateurs du Jugement dernier ; ils entourent l'archange saint Michel. Resplendissant dans le contraste de sa robe blanche et de son manteau écarlate, le visage impassible, ce dernier pèse les ressuscités.

Mythologies et religions du monde

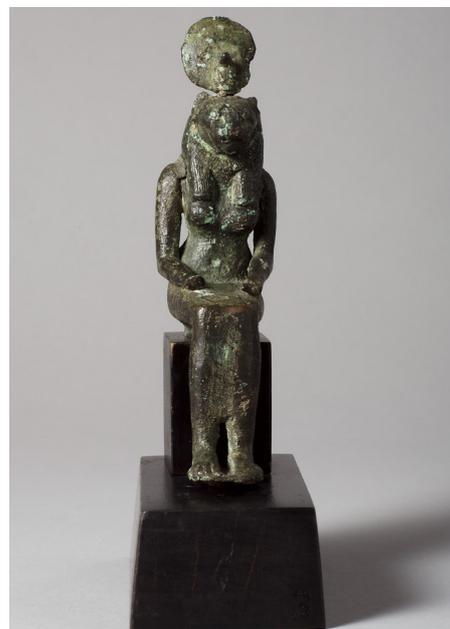
La mythologie égyptienne

La religion de l'Égypte antique est un système complexe de croyances et de rituels polythéistes qui faisaient partie intégrante de la culture égyptienne antique.



Thouéris
Pierre calcaire
VIII^e-IV^e siècle av. J.-C.

Thouéris « La Grande » a le corps d'un hippopotame, souvent pourvu de mamelles pendantes, des pattes de lion et le dos d'un crocodile. C'est une déesse protectrice et fertile qui préside aux accouchements.



Sekhmet
Faïence
VIII^e-IV^e siècle av. J.-C.

Sekhmet est représentée sous les traits d'une figure à tête de lion. « La Puissante » était anciennement associée à Héka, dieu de magie. Elle sait tuer et détruire mais elle peut aussi guérir.

Mythologies et religions du monde

L'Hindouisme

L'hindouisme, ou sanatana dharma, est l'une des plus anciennes religions du monde encore pratiquées qui n'a ni fondateur, ni dogme imposé, ni institution cléricale organisée uniformément. Les hindous croient en plusieurs dieux qui ne sont en fait que les différentes facettes d'une seule entité, le brahman. Ils croient également à la réincarnation de l'âme en fonction des actions accomplies dans les vies antérieures et actuelles.



Déesse assimilée à la terre, *Prithvi* est la déesse mère, bois sculpté, Inde



Le dieu-héros Rama et la déesse Sita, Bois sculpté, Inde.

Sita et Râma

Sita est un des avatars de *Lakshmi*, déesse de la richesse et compagne du dieu hindou *Vishnou*. Elle est l'épouse de *Râma*, septième incarnation sur Terre du seigneur *Vishnou*.

Râma est le prince héritier d'Ayodhya et un des dix avatars du dieu *Vishnou*. A la suite d'une intrigue de palais, il doit s'exiler pendant 14 ans dans la forêt avec son épouse *Sita* et son demi-frère, *Lakshmana*. Mais là, la belle et vertueuse *Sita* est enlevée par ruse par *Ravana*, le roi des démons qui a dix têtes et vingt bras (il a des pouvoirs reçus de *Shiva*). Mais *Rama*, après bien des aventures, réussira à délivrer *Sita* et à tuer *Ravana*, grâce à l'aide décisive de l'armée des singes conduite par le général singe *Hanuman*.

Mythologies et religions du monde

Le Bouddhisme

Fondé par Siddhartha Gautama (le Bouddha), en Inde, il y a plus de 2500 ans, le bouddhisme est une religion et une philosophie orientale qui enseigne la **voie de l'éveil**. Le mot « bouddhisme » vient du mot sanskrit « bouddha » qui signifie « l'éveillé ».

Il enseigne que tous les êtres humains ont le potentiel de devenir des bouddhas ainsi que les principes de la compassion et de la non-violence.



Bouddha bhūmisparśa-mudrā,
Alliage cuivreux, Inde

Geste de prise à témoin de la Terre – Bhūmisparśa Mudrā

La main droite pendante, paume tournée vers Bouddha, doigts allongés qui touchent le sol.

Pendant sa méditation sous l'arbre *bodhi*, Bouddha subit un assaut. Il touche alors la terre pour prouver sa détermination à rester dans les lieux et prend à témoin la déesse « Terre » *Sthavar*. Celle-ci lui apporte son aide en tordant sa longue chevelure qui déversera toute l'eau accumulée durant les ères cosmiques et emportera tous ses ennemis. Cette gestuelle symbolise **l'éveil spirituel**.



Bouddha rieur, assis, Porcelaine, Chine.

L'image du **Bouddha rieur** est inspirée d'un moine chinois errant, **Budai** (*Hotei*, en japonais), qui aurait vécu vers le X^e siècle. La silhouette rondelette et l'attitude bienveillante de la statue suggèrent le contentement, la magnanimité et la plénitude. Souvent appelé **Bouddha rieur**, son sourire caractéristique symbolise le contentement et la joie pure. Le Bouddha rieur est considéré comme un symbole de chance, et l'on pense que frotter sa grosse tête ou son ventre apporte fortune et richesse.

Dans la mythologie bouddhiste il existe 6 Bouddhas rieurs portant divers attributs selon leur symbolique. Celui-ci porte un collier de perles de sagesse dans sa main gauche et évoque la **méditation**.

Informations pratiques

L'entrée du musée est **gratuite**.

L'ensemble des visites et ateliers réalisés dans le musée est **gratuit**.

Les enfants restent sous la responsabilité de l'enseignant et des accompagnateurs.

Les prestations sont encadrées, soit par le personnel du Service des Publics, soit par des guides-conférenciers agréés de la Ville de Chalon-sur-Saône.

Horaires d'ouverture :
musée Vivant Denon
9h30 – 12h00 / 14h00 – 17h30
place de l'hôtel de ville
71100 Chalon-sur-Saône
tél 03 85 94 74 41

Au musée Vivant Denon, les journées consacrées à l'accueil des groupes en visites / ateliers sont le lundi, mercredi, jeudi et vendredi matin et après-midi.

Réservations :
Visites commentées tous niveaux
Visites / ateliers
Visites en autonomie
Aurélie Vallot
03 85 94 79 41
aurelie.vallot@chalonsursaone.fr

Projets sur mesure :
Fiona Vianello
03 85 94 74 41
fiona.vianello@chalonsursaone.fr

Besoin d'un accompagnement pédagogique autour des collections du musée ou pour un projet ? Notre enseignant missionné, Cyril Roure, est également là pour vous aider et vous accompagner.

Sur mesure

- Visites commentées adaptées à tous âges, dès la maternelle
- Première approche d'un musée
- Visites commentées générales ou thématiques
- Visites en autonomie
- Visites et pratiques, visites / ateliers
- Ateliers ou cycle d'ateliers
- Ressources pour travaux en classe

L'équipe du service des publics est à votre écoute pour bâtir ensemble des projets sur mesure.

Site internet

www.museedenon.com

Un site de présentation du musée et des ressources : agenda, expositions en cours et à venir, présentation des collections, dossiers pédagogiques, dossiers thématiques, fiches de salles...

Réseaux sociaux

Suivez les activités du musée Vivant Denon sur Facebook, Instagram et Twitter (@museedenon) : actualités, découvertes des collections, animations, présentation des métiers et des coulisses du musée...

Relayez vos productions en classe suite à une visite en nous taguant, nous les partagerons avec plaisir !

A-musée-vous !

<https://www.museedenon.com/info-pratiques/votre-visite/enfants-familles/>

13 idées d'animations à télécharger et à réaliser à la maison, en classe ou en centres de loisirs à partir des collections du musée.